

Association Mont Saint-Quentin
Télégraphe de Chappe
57050 Le Ban Saint-Martin Moselle



Hier et Aujourd'hui

N° 19 Bulletin du : 2 février 2011

Petit épiphéméride

Le 21 janvier 1811, l'architecte néo-classique Jean-François Chalgrin, Grand prix d'architecture en 1758, disparaissait.

Il avait, entre autres, rénové l'église Saint-Sulpice à Paris, (6^e arrondissement), place Saint-Sulpice, 1777-1780.

Il composa les vantaux des portes du péristyle et le buffet des grandes orgues. Entre les deux tours,

Chalgrin fit abattre le fronton, frappé par la foudre en 1770 et construisit la tour nord, à deux niveaux, ornée des statues des Évangélistes. La Révolution l'empêcha de remanier la tour sud pour la rendre symétrique à la précédente.

L'église Saint-Sulpice, bien connue des Chappistes.

Sur la tour du nord de cette église, compte tenu de sa grande hauteur, l'on installa un télégraphe aérien du système Chappe. Ses bras noirs s'agitaient au-dessus de la rue des Aveugles jusqu'à l'installation de la télégraphie électrique à Paris en 1852.

RL.



« On trouve toujours de l'argent pour faire la guerre,
jamais pour vivre en paix. »

ALBERT BRIE



COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DU 5 JANVIER 2011

En ouvrant la séance, le président, en se référant à son éditorial dans le HIER & AUJOURD'HUI de ce mois, renouvelle ses vœux de bonne année aux membres présents.

Il souhaite que nos réunions mensuelles contribuent à l'enrichissement du savoir de chacun, que notre association poursuive ses recherches sur l'histoire en général et la télégraphie aérienne des frères CHAPPE en particulier.

Poursuivant ses propos, le président suggère, en complément des travaux en cours, de relever un nouveau challenge : « LES 100 MOTS DU TÉLÉGRAPHE AÉRIEN ». Ce serait un glossaire pour faire connaître le but et les résultats de nos recherches.

Il cite ensuite un article paru dans le supplément 7 HEBDO du RÉPUBLICAIN LORRAIN concernant URBAIN LE VERRIER.

Celui-ci découvre, par de savants calculs, la planète NEPTUNE. Promoteur du télégraphe, il obtient qu'à partir de 1856 certains postes télégraphiques français fassent des observations météorologiques et les transmettent en temps réel à l'OBSERVATOIRE DE PARIS.

Distribution ensuite du numéro 18 de HIER & AUJOURD'HUI avec son supplément numéro 4, avec en prime, pour chaque membre, un porte-clés acheté dans le cadre des manifestations organisées par la commune du Ban Saint-Martin au bénéfice du Téléthon.

Pour terminer, M. ZENK propose, suite au reportage paru dans LES ECHOS de SCY-CHAZELLES numéro 47 de décembre 2010, de tenir une conférence avec exposition sur l'histoire du télégraphe, éventuellement en collaboration avec l'AAPPAN.

R.L.



FERDINAND FLOCON

Journaliste et homme politique (1800 - 1866). Fils d'un employé du télégraphe.* Sténographe et journaliste parlementaire pour les journaux libéraux, il a été rédacteur aux journaux «Le Constitutionnel», «La Tribune» et en 1843 de «La Réforme». Ministre de l'agriculture et du commerce en 1848. Il s'oppose à Louis - Napoléon Bonaparte, et, banni par le coup d'Etat du 2 décembre 1851, il quitte alors la France et meurt à Lausanne. Son nom fut donné à un ballon monté servant à évacuer le courrier (ci-dessous spécimen) de Paris lors du siège de 1870 - 1871.



* Son père était l'inventeur d'une variante du Télégraphe Chappe qui comprenait un régulateur fixe et trois indicateurs. Il était aussi dénommé « Télégraphe Horizontal ». Un appareil

fut monté sur une des tours de Saint-Sulpice à Paris. Il équipa la ligne Narbonne - Perpignan, région très venteuse.

M. M.

ndlr : Notre secrétaire en chef a eu l'heureuse idée d'adresser à nos anciens et brillants collaborateurs, Denise et Jean Chopp, le carton de - Vœux 2011 - Très touchés par cette marque de sympathie, ils nous prient d'adresser à nos lecteurs, leurs vœux les plus cordiaux. Merci Denise, merci Jean (mission accomplie). A leur courrier était joint le document reproduit ci-dessous, ce qui nous permet, de nous joindre à eux pour adresser toutes nos félicitations à notre adhérente Jacqueline Burckel.

Bravo Madame.

l'ami
 hebdo

J RADIO
JERICO

Paroles de bénévoles Jacqueline Burckel

Jacqueline Burckel est bénévoile à Radio Jéricho depuis quinze ans. Petites lunettes et papiers en mains, vous la croiserez dans les couloirs de Jéricho telle une fourmi qui s'active. Bras droit du journaliste Thierry Georges, ce petit bout de femme a de l'énergie à revendre ! Un vrai puits de connaissances notre Jacqueline ...

● Comment avez-vous découvert Jéricho ?

○ J'étais en voyage en Italie et j'ai entendu des personnes parler d'une radio locale sur laquelle on passait de la musique classique. J'aime beaucoup la musique classique. Je leur ai donc demandé sur quelle radio ils écoutaient cela. Ils m'ont répondu « Radio Jéricho ». Je suis ensuite allée à une journée porte ouverte dans les locaux de la radio. Quelque temps après j'entends la voix d'Olivier Duval qui sollicitait l'aide de bénévoles. Je me suis donc présentée.

● Vous avez tout de suite collaboré avec le journaliste Thierry Georges ?

○ Non. Quand je suis arrivée en 1995, j'ai d'abord aidé au courrier et à diverses tâches administratives. On m'a ensuite proposé de travailler aux côtés de Thierry, qui avait une grosse charge de travail. Je me suis vite rendu compte que c'était un vrai boulot. Ce qui ne me dérange pas. Je suis quelqu'un d'actif. Je prends contact pour les émissions et les interviews. Je fixe aussi

ses rendez-vous. Depuis 1999, je participe à l'organisation des Escapades.

● Qu'est-ce que cela vous apporte ?

○ Une ouverture sur autre chose que le quotidien. J'ai besoin d'être en contact avec les gens, ça m'apporte beaucoup. Cela m'a aussi permis de découvrir plein de domaines intéressants et diversifiés. Et puis, pour moi travailler en équipe c'est comme travailler en famille.

● A part Radio Jéricho, quels sont vos autres centres d'intérêt ?

○ Je lis beaucoup. L'histoire de l'Alsace et de la Lorraine m'intéresse énormément. Je fais aussi partie de l'association Le télégraphe de Chappe, qui tente de préserver la mémoire de ce que j'appelle l'ancêtre du téléphone portable, un des premiers moyens de communication qui fonctionnait à la fin du XIX^e siècle. D'anciennes antennes sont d'ailleurs encore présentes sur le toit du tribunal de Metz.



Jacqueline Burckel.



Reportage photos M. Zenk. (02.01.2011)







Souvenez-vous : le 8 septembre 2010 notre réunion se clôturait à Scy-Chazelles. La porte de la chapelle funéraire Rogelet résistait à notre visite. Nous y sommes revenus, et, après quelques minutes d'efforts et un bon dégrippant, l'entrée fut possible. La dernière visite remontait aux journées « Table Ronde An 2000 ». Un bon nettoyage s'impose. À programmer pour ce printemps 2011.



Urbain Le Verrier (Saint-Lô, 11 mars 1811 - Paris, 23 septembre 1877) Astronome et mathématicien français spécialisé en mécanique céleste.

On ne sait pas si le ciel était gris ou bleu, puisque c'est lui-même qui créera près d'un demi-siècle plus tard, l'ancêtre de notre bulletin météorologique.

Modeste mais doué, Urbain avait fait Polytechnique avant de se consacrer à ses deux passions, la physique et les mathématiques. Il s'intéressera toute sa vie au système solaire, étudiant notamment l'influence de Saturne et Jupiter sur la trajectoire d'Uranus, c'est dire.

Zélé promoteur du télégraphe (électrique) et des chemins de fer, notre Bas-Normand, devenu membre adjoint du bureau des longitudes, obtient qu'à partir de juin 1856 certains postes télégraphiques français fassent des observations météorologiques et les transmettent en temps réel à l'Observatoire de Paris, qui pourra alors publier un bulletin quotidien repris par les journaux. À partir de 1863, le premier service de prévision météorologique est lancé. On prévoit les vents, puis les orages. Sénateur à 41 ans, ingénieur, Urbain Le Verrier est aussi l'inventeur de la planète qu'on baptisa Neptune, malgré la proposition qui fut faite de la nommer Le Verrier. Pas moins.

Célébrations nationales 2011 (Archives de France)



Statue d'Urbain Le Verrier, fondateur du Service météorologique français, érigée devant les bâtiments de l'Observatoire à Paris.

M. M. Source : RL (7 Hebdo) 02.01.2010

— — — — —
ANNIVERSAIRE, IL Y A 206 ANS.

Claude Chappe, inventeur de la télégraphie aérienne, né à Brûlon, département de la Sarthe, le lundi 25 décembre, jour de Noël 1763.

En 1790 il entreprend avec plusieurs de ses frères des expériences sur divers systèmes de télégraphe aérien. Le 22 mars 1792 il présente son invention à l'Assemblée Législative et c'est en 1793 que le gouvernement français adopte son système de transmission des nouvelles par des signaux.

L'administration Télégraphique crée tout un réseau de lignes couvrant l'ensemble du pays, certaines se prolongeant jusqu'à Amsterdam, Mayence, Turin, Milan, Venise.

Victime d'une dépression causée par des déclarations de ses rivaux (il aurait pillé des systèmes de sémaphores), mais également d'une maladie le faisant horriblement souffrir, il se jette dans un puits le dimanche 23 janvier 1805 à l'âge de 41 ans.

R.L.

Dépôt légal septembre 2009.

ISSN 1637 - 3456

©

Directeur de la Publication : Marcel Malevialle.

Rédacteur : M. Gocel.

Secrétaire : Roland Lutz.

Internet : chappebansaintmartin-rl@hotmail.fr

Tél. : 03.87.60.47.57.

Le RU-BAN, 3 avenue Henri II,

57050 Le Ban Saint-Martin

Allo !
Allo ! Promis, je serai présent
le 2 mars 2011....

